

6^e CIRCONSCRIPTION

Elections législatives du 12 mars 1978



*Pour un SOCIALISME dans la LIBERTÉ
pour une MAJORITÉ RENOUVELÉE,
plus Large, plus Ferme et plus Sociale*

Alain GRELET

UN HOMME NOUVEAU
UN DÉPUTÉ AU SERVICE DE TOUS
présenté par la Démocratie Chrétienne
avec le soutien du Centre Indépendant

Chère Madame, cher Monsieur,

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien prendre la peine de lire cette lettre, qui constitue pour moi la première prise de contact avec certaines et certains d'entre vous.

Il ne m'a pas été possible en effet, comme je l'aurais tant souhaité, de pouvoir vous rencontrer toutes et tous pendant cette campagne électorale, et faites-moi l'amitié de croire que je le déplore bien sincèrement.

Aussi vais-je donc essayer de me présenter le plus simplement possible à vous Madame et à vous Monsieur que je n'ai pas encore le plaisir de connaître.

D'origine paysanne, je suis né dans le Puy-de-Dôme il y a 43 ans, et j'ai eu la chance d'avoir reçu, dès mon enfance, la richesse de l'affection, mais pas celle de la fortune.

Toute ma vie d'enfant — et donc toute ma vie — a été imprégnée d'une atmosphère familiale faite d'affection, de travail, de dévouement.

J'ai consacré dix années de mon existence à l'enseignement et à la direction de maisons sanitaires où j'assumais la très lourde responsabilité de veiller à la santé physique et aussi morale d'adolescentes et d'adolescents de milieu et d'éducation disparates, dont le plus grand nombre étaient déshérités, abandonnés à leurs instincts, laissés à eux-mêmes, à la merci de « la rue ».

J'ai quitté l'enseignement en 1964, pour entrer comme Cadre commercial dans un des plus importants groupes chimiques français.

Nommé dans le Nord en 1965, je m'y suis marié, et depuis cette date, je n'ai plus jamais quitté cette région à laquelle je me suis très rapidement et très profondément attaché.

Vice-Président du Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Régionaux, je lutte depuis près de deux ans pour la défense des classes moyennes, des commerçants, des travailleurs indépendants qui traversent une période si difficile.

Ma porte a toujours été grande ouverte à celles et à ceux qui ont eu besoin d'une intervention auprès des pouvoirs publics au plus haut niveau, au niveau régional, comme au niveau local.

Je fus candidat aux élections municipales illoises aux côtés de M. Norbert SEGARD, ancien ministre du Commerce extérieur, Secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications, et de **M. Maurice SCHUMANN**, de l'Académie Française, ancien ministre, Sénateur du Nord, Conseiller régional, Compagnon de la Libération.

Estimant que nul n'est mieux qualifié pour se référer à la classe ouvrière, qu'un homme qui appartient à la France profonde qui lutte et qui travaille, qui peine et qui souffre, j'ai choisi comme suppléant Jean-Marie CORTEEL, 32 ans, originaire de Wattignies, reporter-photo-mécanique, un ouvrier qui défend depuis plusieurs années avec courage, ténacité et dévouement les intérêts des travailleurs.

Chère Madame, cher Monsieur, si j'ai accepté, après avoir très longuement réfléchi, de solliciter vos suffrages, c'est parce que j'appartiens, comme beaucoup d'entre vous, j'en suis intimement convaincu, au plus important des Partis politiques, « La Majorité silencieuse », composée de millions de citoyens.

J'estime, notamment, que compte tenu de la coupure en deux blocs hostiles de la vie politique française, la Majorité doit s'organiser dans le pluralisme et l'ouverture, et que cette ouverture se fera à condition de mener une politique de réformes, tendant vers plus de justice, mais pour tous, et en progressant résolument vers l'édification d'une nouvelle Société.

Avant de vous soumettre les grandes lignes de mon programme, je tiens à vous affirmer, que je lutterai pour la défense des valeurs morales et spirituelles, et que je mettrai tout en œuvre pour, selon le désir exprimé par Paul VI, faire progresser la paix en m'opposant à la violence.

Je vous promets de m'engager à fond — sans souci de la fatigue, de la santé, des critiques et des attaques — pour faire passer les idées que je viens de vous exposer succinctement ou que je vais vous exposer, pour les incarner dans nos institutions.

Je sais, par intuition, par conviction et par volonté agissante, que ce combat que je mène, je sais

qu'il est possible de le gagner. Mais, pour cela et d'ici-là, j'ai besoin, j'ai grand besoin de vous.

Cet appel que très amicalement je vous lance, j'ai la conviction que tous ensemble, nous pourrions le lendemain des élections en écouter l'écho.

Je me permettrai, en terminant, de reprendre une formule chère à **M. Norbert Ségard**, et de vous dire : **« Vous n'avez qu'une voix, je n'ai qu'une parole ».**

Chère Madame, cher Monsieur, je vous remercie d'avoir bien voulu lire ma lettre jusqu'à la fin, et je vous prie de vouloir bien accepter l'assurance de mes sentiments dévoués et sympathiques.

Pour celles et ceux qui veulent **UNE TROISIÈME VOIE** *vers une Majorité élargie*

POUR CHANGER LA FRANCE.

- Pour une relance de la confiance par la défense des valeurs morales et spirituelles.
- Pour une politique familiale cohérente par le doublement des allocations familiales, la création de la retraite de la mère de famille, le maintien du quotient familial.
- Pour une plus grande justice à l'égard de la femme.
- Pour leur faciliter l'accès aux fonctions électives à tous les niveaux.
- Pour la construction de l'Europe politique et le maintien de l'Alliance Atlantique.
- Pour la décentralisation de nombreux pouvoirs au niveau régional.
- Pour les libertés (liberté de travail, liberté syndicale, liberté d'entreprendre, liberté d'enseignement, liberté de la Presse, liberté d'association...).
- Pour le respect de la nature et pour des règlements écologiques plus sévères.

Votre candidat :

Alain GRELET

POUR CHANGER L'ECONOMIE.

- Pour la défense des consommateurs par l'amélioration de la distribution.
- Pour la défense des Classes moyennes, des commerçants, des travailleurs indépendants.
- Pour une amélioration importante de la situation de nos agriculteurs et lutter contre la désastreuse désertion des campagnes.
- Pour lutter contre les emprises bureaucratiques, technocratiques ou collectivistes de l'Administration.
- Pour le développement du rôle des salariés dans l'entreprise.
- Pour le relèvement du S.M.I.C.
- Pour la 5^e semaine de congés, instaurée progressivement en commençant par les plus de 50 ans.
- Pour le contrôle de la stratégie des sociétés multinationales.
- Pour une économie de marché, menacée par les dangers totalitaires.

Suppléant :

Jean-Marie CORTEEL